COMPAGNIE D'ASSURANCES
DES
MARCHANDS
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président;
JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU : RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie, sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Pau Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boucher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.

1er juin—1an

La revue de Tsarkoie-Selo.

Presse Associée—

St-Pétersbourg, Russie, 25 aout—Le Tsar, la Tsarine et le président Faure, ainsi que leurs suites, ont assisté aujourd'hui au défilé de cinquante mille hommes au camp de Tsarkoie-Selo.

Le spectacle était imposant.

Au moment où les soldats de la garde impériale ont défilé devant la grande tribune le Tsar a crié:

Merci! mes soldats.

Continuation de grève.

Presse Associée

Dubois, Pennsylvanie, 25 aout—Les mineurs de Rochester, de London et de Sandy Lick se sont réunis ce matin et ont voté en faveur de la continuation de la grève.

Les demandes du comité nommé hier ont été présentées au directeur général Robinson par l'intermédiaire du surintendant Reed.

M. Robinson a répondu en demandant aux mineurs de continuer à travailler jusqu'à samedi, afin de lui donner le temps de consulter les administrateurs.

Cette réponse est arrivée pendant le meeting, et les mineurs, par un vote secret et une majorité de près de deux à un, ont décidé de ne pas retourner aux mines.

Assassinat du président de la République de l'Uruguay.

Presse Associée.

Montévidéo, Uruguay, 25 aout—Pendant une fête nationale célébrée aujourd'hui à Montévidéo, M. J. Idiarte Borda, président de la République de l'Uruguay, a été assassiné.

Le meurtrier s'est servi d'un révolver.

Senor J. Idiarte Borda avait été élu président de la République de l'Uruguay pour le terme s'étendant de mars 1894 à mars 1898.

C'est pendant la célébration de l'anniversaire de l'indépendance de l'Uruguay, proclamée le 25 août 1825, que le président Borda a été assassiné.

La présidence de Borda.

Presse Associée.

New York, 25 août—Au moment de son élection senor Borda appartenait au parti officiel, et il avait été élu à une faible majorité. Le peuple, disait-on à cette époque, était désappointé du résultat de l'élection, mais l'ordre avait été maintenu.

Plus tard le président Borda lança une proclamation dans laquelle il annonçait que son gouvernement conduirait les affaires de l'Etat dans l'intérêt de la nation entière, et qu'il inviterait tous les partis politiques à concourir à cete œuvre.

Cette proclamation avait fait une excellente impression. On avait tenté d'assassiner le président Borda le 21 avril dernier. Un inconnu avait tiré sur lui dans la rue. Le président n'avait pas été atteint et le criminel avait été arrêté.

La première tentative d'assassinat contre le président Borda.

Presse Associée.

New York, 25 aout—A cette occasion le président Borda venait de faire une promenade à cheval avec le lieutenant-colonel Turrenne, son aide de camp. Au moment où il descendait de cheval un jeune homme s'est approché et a braqué un révolver sur lui.

Le colonel Turrenne a immédiatement frappé le bras de l'assassin, et la balle a passé au-dessus de la tête de M. Borda.

Une autre tentative d'assassinat fut dirigée contre le président de l'Uruguay. Le 20 mai, il recevait de la Plata, République Argentine, une boite préparée de façon à faire explosion au moment où elle serait ouverte.

Fort heureusement cette boite parut suspecte, et elle fut remise à la police, qui la détruisit après examen.

La famille du président Borda.

Presse Associée—

Washington, 25 août—Le défunt président de l'Uruguay était âgé d'environ cinquante ans. Il était marié et père de famille.

Il avait été élu il y a trois ans candidat d'une combinaison de plusieurs partis.

Autant qu'on peut savoir il n'était pas très populaire, et il n'avait jamais rempli de fonctions importantes.

Son élection au poste de premier magistrat du pays avait été, dit-on, désagréable à l'élément le plus éclairé de la population.

On attache un grand intérêt à la nationalité de l'assassin.

Il ne serait pas surprenant, a dit ce soir un diplomate au sujet de cette affaire, que l'assassin soit un socialiste ou un anarchiste.

Il existe de nombreuses organisations de socialistes dans l'Uruguay. Beaucoup de ceux-ci sont des individus chassés de leur pays, qui se réfugient dans cette république où ils continuent la propagande de leurs idées.

Arrestation de l'assassin du président Borda.

Presse Associée.

Montévidéo, Uruguay, 25 aout—Le président Borda a été assassiné au moment où il sortait de la cathédrale, où un « Te Deum » venait d'être chanté. L'assassin a été arrêté. C'est un jeune homme du nom d'Arrédondo.

Le président Borda est mort presque aussitôt après avoir reçu la balle.

Senor Cuestas, président du Sénat, a assumé la présidence de la République par intérim.

Assassinat à Baton Rouge.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton Rouge, Louisiane, 25 août—Geo. Shoats a été tué instantanément par Henry Mullen, près de la limite de la ville de Baton Rouge, la nuit dernière.

Mullen occupait une cabane construite sur un bâteau, sur le bayou Garrison.

Il y avait fête, hier, dans la cabane, et Mullen et Shoats burent immodérément.

Vers la tombée de la nuit Shoats partit dans un canot avec deux femmes, Ellen Jolly et Elizabeth Mullen, pour se rendre au débarcadère de Lobdells.

Mullen, furieux, tira alors sur Shoats ou moment où le canot quittait la rive. La seconde balle pénétra dans le cœur de Shoats.

Mullen et les deux femmes ont été arrêtés.

Retour de l'Alaska.

Presse Associée.

Seattle, Etat de Washington, 25 aout — Le vapeur Willamette est entré dans le dock Ocean, aujourd'hui à Seattle, de retour de l'Alaska, avec les passagers suivants :

J. W. Virgin, J. H. Webber, W. H. Hockaday, C. H. J. Wisean, A. Bell et Arthur Needhan.

Le Willamette a quitté Skaguay le jeudi 19 aout dernier, Juneau vendredi et Sitka samedi matin.

Il ne rapporte aucun or, quoique le transport de $20,000 ait été proposé par quatre individus arrivés par terre de Dawson City.

Toutefois, ces individus ne voulaient pas aller plus loin que Juneau, où ils comptaient passer l'hiver, et comme le commissaire ne savait pas si le vapeur s'arrêterait à Juneau, il dût refuser le transport de l'or.

Ces hommes ont annoncé que les provisions devenaient très rares à Dawson City.

L'un d'eux a dit qu'un de ses amis possédant plusieurs boisseaux d'or vivait sur deux cuillerées de haricots et une tranche de lard grande comme la main par jour.

Le Willamette n'a rien appris du Portland pendant son voyage, et les officiers n'ont appris aucune nouvelle du navire à propos duquel on éprouve des craintes.

Les officiers du Willamette démentent hautement la mise aux fers de l'un d'entre eux pendant le voyage à l'Alaska. Cette histoire a pris naissance, disent-ils, à la suite du fait qu'un matelot de Tacoma a été mis aux fers entre Seattle et Tacoma, avant le départ du navire pour Skaguay.

Thomas Stanton, de Seattle, était un des passagers du Willamette. Il s'était rendu au nord pour rejoindre des individus de Seattle partis par le vapeur Mexico.

Les autres avaient emporté ses effets et il se proposait de les rattraper sur la route. Mais le vapeur a éprouvé de si nombreux retards que Stanton a décidé d'attendre le printemps prochain pour se rendre sur les bords de l'Yukon.

Il s'est exprimé ainsi:

C'est honteux qu'on ait tant parlé de la route de Skaguay, car elle devient chaque jour de plus en plus impraticable. Je l'ai suivie jusqu'à la rivière Porcupine, et j'ai renoncé à mon voyage, quoique je n'eusse pour ainsi dire pas de bagages.

On rencontre des cadavres de chevaux tout le long de la route. De nombreux chevaux vivants sont si écorchés et fourbus qu'ils ne peuvent être utilisés.

Les hommes aux pieds malades et éreintés sont nombreux, principalement parmi ceux qui étaient venus pour transporter les paquets.

Le groupe le plus nombreux des chercheurs d'or est campé sur le bord de la route entre la baie et le sommet de la montagne. Je pense que bien peu d'hommes arriveront à destination cet hiver. A Dyea, il semble qu'on rencontre peu de difficultés. La route est plus accidentée, mais les chevaux n'enfoncent pas jusqu'au cou dans la boue et dans la vase. De nombreux individus reviennent pour s'engager sur l'autre route. Il n'y avait d'abord que des tentes, mais la construction de maisons de bois se poursuit rapidement. La semaine prochaine une scierie sera mise en opération. Des hommes sont déjà au travail pour fournir du bois à la scierie; ils obtiennent de bons salaires. Six magasins, avec des stocks de marchandises variées sont ouverts. Ils font de bonnes affaires.

DERNIERE HEURE.

Un incident de la revue de Tsarkoie-Selo.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, Russie, 25 aout—Dans le défilé le prince Louis-Napoléon conduisait les lanciers de la Tsarine. En passant au galop devant le groupe impérial et M. Faure il a salué du sabre et s'est incliné.

Après le défilé un ballon militaire portant l'inscription suivante: « Vive la France, 1897 » s'est élevé dans les airs.

La fin de ce magnifique spectacle a été quelque peu contrariée par une forte averse.

Un chemin de fer dans l'Alaska.

Presse Associée.

Skaguay, Alaska, 17 août, par voie de Seattle, Etat de Washington, 25 août—

C. E. Garthside, un ingénieur civil de Juneau, et six aides procèdent en ce moment à la levée du plan de la passe White pour le compte d'un syndicat anglais qui projette de construire un chemin de fer de Skaguay, à l'entrée de la passe, à Taku Arm, sur une distance de 68 milles, et, éventuellement, jusqu'à la rivière Hootalinqua, à cent dix milles.

E. A. Billinghurst, de Victoria, est un des promoteurs de cette ligne de chemin de fer.

Quand elle sera construite cette ligne constituera la voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre dans la région de l'Yukon.

La compagnie a l'intention de construire des quais et des docks à Skaguay.

La plus haute altitude de la ligne sera de 26,000 pieds, à environ vingt milles de Skaguay.

L'ingénieur et ses compagnons travaillent à la levée des plans depuis le 28 juillet. Ils comptent avoir terminé leurs travaux d'ici deux semaines. Ils se trouvent actuellement à douze milles de la côte.

Les dépenses de la construction de cette ligne ne peuvent pas encore être estimées, mais il est certain que le coût par mille sera supérieur à celui de la plupart des lignes: mais comme elle suit la voie naturelle d'écoulement des produits de l'Yucon les promoteurs espèrent obtenir de grands profits.

La route actuelle par la passe, suivie par de si nombreux mineurs se rendant dans l'intérieur, a été coupée par la compagnie, dans le but de détourner le trafic des routes de Dyea et de Chilcoot.

En outre, les administrateurs ont essayé d'empêcher les porteurs de profession d'imposer plus de quinze cents par livre. Ils n'ont pas réussi, toutefois, car les porteurs exigent maintenant trente cents par livre.

M. Garthside déclare qu'il sera impossible à plus d'un quart des individus engagés sur la route d'attendre cette année la région de Klondyke.

Les travaux à la ligne de chemin de fer commenceront au printemps prochain.

Elle sera probablement construite jusqu'à Taku dans un délai de six mois.

Au banquet de Tsarkoïe-Selo.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, Russie, 25 août—Au banquet qui a suivi la revue, le président Faure a porté un toast au Tsar, à la Tsarine et à l'armée russe. Il a ajouté qu'il apportait aux soldats russes les félicitations de leurs camarades de France.

Le Tsar a répondu en disant: Je bois à nos camarades de la vaillante armée française.

Les deux toasts ont été prononcés devant les assistants debout, puis la Marseillaise et l'hymne national russe ont été exécutés.

Le banquet de la marine.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, Russie, 24 août.—Ce soir, le Tsar a donné en l'honneur de M. Faure un banquet auquel étaient spécialement invités les officiers de l'escadre française.

M. Faure a bu à la santé de la marine russe, et l'empereur Nicolas a porté un toast à la marine française.

Les illuminations.

Presse Associée.

Peterhof, Russie, 25 août—Ce soir, une foule immense s'était assemblée pour voir les illuminations et le feu d'artifice.

Le Tsar, la Tsarine et le président Faure se sont présentés au balcon du palais, et ont reçu une ovation extraordinaire.

Le Tsar et la Tsarine ont accepté une invitation à un lunch, demain, à bord du Pothuau.

Les Prisonniers à Constantinople.

Presse Associée.

Paris, France, 25 août—"La Petite République Française" publie aujourd'hui la dépêche suivante de Constantinople:

Les casernes sont encombrées d'Arméniens et de libéraux turcs arrêtés comme suspects.

Dimanche dernier quatre-vingts de ces prisonniers ont été placés dans les souterrains de Galla.

L'arménien qui a jeté la bombe dans le département de l'administration turque a été torturé et fouetté jusqu'au sang. Ses bourreaux lui ont brûlé la plante des pieds, et, cependant, il n'a voulu faire aucun aveu.

L'état de choses dans les provinces est horrible. A Toschekla, six soldats ont outragé plusieurs religieuses. Ils ont coupé les mains et les pieds à deux d'entre elles.

Ils ont attaché les autres à des arbres et les ont abandonnées.

La paix entre la Turquie et la Grèce.

Presse Associée.

Constantinople, 25 août—La question de la conclusion de la paix entre la Turquie et la Grèce est maintenant passée des mains des ambassadeurs dans celles des puissances: et elle est actuellement l'objet de négociations entre les divers cabinets européens.

L'Allemagne objecte aux prétentions du marquis de Salisbury, qui propose de demander à la Grèce d'établir exactement qu'elles sont les ressources qu'elle possède pour payer l'indemnité de guerre, et insiste sur la signature de préliminaires de paix déja établis.

L'Autriche partage les vues de l'Allemagne, et l'Italie adhérera à cette politique si les autres puissances l'acceptent.

La Russie et la France semblent disposées à soutenir le marquis de Salisbury.

Tewfik Pacha, le ministre des affaires étrangères de Turquie, s'est présenté hier aux diverses ambassades pour exposer la nécessité de hâter la conclusion de la paix.

La situation dans l'Inde.

Presse Associée.

Bombay, Indes Anglaise, 25 août—Les dernières dépêches reçues de la frontière indiquent que la situation devient plus grave.

Il est évident que le gouvernement de l'Inde doit faire face à une crise qui entraînera de fortes dépenses et, probalement, une grande effusion de sang.

Le gouvernement se trouve en face de l'état de choses suivant: la passe de Khyber est tombée aux mains des Afridis: les postes de la vallée de Kurram sont menacés par la puissante tribu des Orakzais: les tribus mahométanes méditent de nouvelles hostilités autour du fort Shabkhads: tout cela pendant que des milliers de soldats sont engagés à la répression de la révolte dans la vallée de Swat et que deux fortes brigades tiennent la tête de la vallée de Tochi, où les Mahoud Mazris sont toujours turbulents.

Les autorités sont convaincues que le fort Ali-Muhjed ne peut avoir succombé qu'après une résistance désespérée.

Les rebelles sont déterminés et s'aident les uns les autres.

La chute du fort d'Ali-Muhjed est un fait très grave, car elle isole le fort Lundi-Kotal, qui se trouve à l'extrémité de la passe de Khyber et est occupé par trois cents hommes, et nécessite la prompte réoccupation de la passe.

Purifier le sang avec la Salsepareille d'Ayer, et vous réaliserez dans quel pauvre état de santé vous viviez auparavant.

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionné
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans

nov 92—1 an—mer, jeu, dim

Bulletin Financier.

Mercredi, 25 août 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$3.760,546 00	$356.329 00
Même temps la semaine dernière.....	3.701,923 00	376.749 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—

Papier exceptionnel	7@8
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	4@5
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé americain, par oz	52@54
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 80@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19⅛

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 2 0/0.
Consols pour l'argent 112⅛
Pour accompte 112 3/16.

PARIS—

Rentes—104 90

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE —

Londres 23¾
New-York 52@52¼.

CHANGE.

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours)	482	@482¾
Traites de banques (à vue)	486	

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours)	5.21⅞
Traites de banques (à vue)	5.16¾

REISCHMARKS—94⅛.

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce 25c. d'escompte.
Traites de banques $1 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 10 A. M.

$3 000 Louisiana 4s	97⅜

Entre les appels de 10 A. M. et de 2 P. M.

$5,000 City 4s	102⅜
$5 000 R. A. & B. R. L. Bds	99¾
10 actions St Charles St RR Co	57

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	....	..
Citizens	100	81	1
Germania National	100	....	10
Germania Savings	100	325	..
Hibernia National	100	182	18
Louisiana National	100	117	12
Metropolitan	100	116	..
N. O. National	100	510	58
People's	50	39	4
Provident Savings	100	....	..
State National	100	80	6
Teutonia	100	91	10
Union National	100	86	9
United States Savings	100	80	..
Woltmer National	100	....	..
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	..
Firemen's	50	5	1
Germania Ins. Co	100	....	..
Hibernia Ins	100	....	10
Home Ins	100	....	7
Lafayette	50	....	..
Merchants' Ins. Co	100	67	..
Mechanics' and Traders	100	72½	7
N. O. Ins. Ass	100	70	8
Sun Mutual Ins	100	121	..
Southern Ins. Co	100	96	10
Teutonia	100	129	..
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	122	12
Crescent City	100	....	..
Canal and Claiborne	40	50	6
New Orleans City	100	....	11
Orleans	50	....	..
St-Charles Street	50	....	5
Actions diverses.			
O. O. Slaughterhouse	50	35½	3
Imp. Bonded Warehouse	100	....	..
Jefferson City Gas Light	100	....	..
Metairie Cem'y Ass	100	....	..
M. L. & B. As		....	..
N. O. Gas Light Co	100	115¾	..
N. O. Waterworks Co	100	110¼	11
N. O. Brewing Ass	100	30	3
Jackson Brewing Co	100	....	..
N. O. Cold Storage Co	100	....	..
N. O. Land Co	10	....	..
Sugar Shed Co	100	....	..
Louisiana Electric Light	100	....	..
Standard Guano & Chem	100	....	..
St. Martin's Oil Works		....	..
Standard Fleece Ex. Co. of Ch	10	....	..
Jockey Club	100	....	..
Comb. T. Stand		....	..
Edison Elec. Co	—	....	..
Takemina Ferment Co		....	..
Rosetta Gravel	100	....	..
Varis. Theatre		....	..
Stafford Mineral Spring		....	—
Independent Oil Works		....	..
Young Men's Ath. Club		....	..
Traction Prefr'd	—	....	..
do common		....	..
Algiers W. W. & Elect. Co		....	..
French Opera Association	250	....	..
Texas and Pacific RR. Co		....	..
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s		97⅛	97
Consistutional Bds		....	..
Levee 6s.			
Atchafalaya Levee Bds	100	102	102
Bossier Lev. Bds	100	100	101
Caddo Levee Bonds	99¾	102	..
5th District Levee Bds		....	..
Lafourche Lev. Bds	100	102	..
Lake Borgne Lev. Bds	99	....	..
Pontchartrain L. B. 15 yrs	100	....	103
Pontchartrain L. B. 20 yrs	100	....	103
Pontchartrain L. B. 30 yrs	100	....	..
Red River Atch. & S. B. Bds	99¾	....	..
Tensas Basin Bonds	....	....	..
Bons de ville.			
Premium	193	....	194
Premium drawn number	....	....	..
City 4's	102	....	102
City 7's, gold	....	....	..
Privilege on Nos	....	....	..
Bons divers.			
United States 4s of 1907	....	....	112
U. S. 4's of 1925	—	....	..
U. S. 5's		....	..
Cotton Exchange Stock		....	..
Mech., Dealers and Lumb		....	..
Sugar Exchange		....	..
Canal and Claib. St. M. C.		....	..
Canal & Claib St. RR. M. (Go.d)	118¼	....	120
American Brew'g Co. Bds		....	..
Algiers W. W. & E. Bds Gold		....	..
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	..
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	..
Morgan's L. and T. R. R. 7's	127	....	129
Morgan's L. T. R. R. 6's gold	115	....	118
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort		....	..
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	..
Nat & Red Riv RR. 1st mort. gold		....	..
Crescent City RR. 1st 6s		....	..
Crescent City RR. new 5s (Gold)		....	84
N. O. City RR. Co. mort 6s		....	..
N. O. City and Lake 5s (Gold)	99¼	....	99
Natchitoches R. R. & Valley Bds		....	..
Orleans P R 6s (Gold)		....	96
St-Charles St. RR. mort. 1900		....	—
Carrollton R.R. Co 1st mort		....	..
Carrollton 2nds 12 yrs (Gold)		....	..
Carrollton 13 yrs (Gold)		....	..
Carrollton 14 yrs (Gold)		....	..
N. O. Waterworks 1st mort		....	..
New South Bld Ass'n A		....	..
" " " C		....	..
N. O. Brewing Ass'n bonds	85¼	....	87

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 41 Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

DEUXIEME PARTIE

L'inconnue.

XIII

OMBRES ET RAYONS.

(Suite.)

De temps en temps il laissait échapper des marques d'approbation, telles que :

—"Voilà qui n'est pas mal!", ou bien : "Tiens c'est réussi, ce récitatif!"

Encouragé par ces éloges, Charles retrouvait son entrain, s'animait, s'exaltait.

—A la bonne heure, fit Blondel, lorsque Moureilles eut achevé de lui jouer sa partition, vous voilà redevenu homme, et non un sentimental héros de mélodrame.

Maintenant, je vous dirai mon opinion sur *Atala*.

Votre opéra n'est point, il est vrai, ce que proclame votre prince valaque, le chef d'œuvre des chefs-d'œuvre, destiné à révolutionner le monde musical.

Loin de là; mais enfin il s'y trouve que'que chose.

Vous êtes plus doué que je ne le supposais. Quand je mourrai, je vous permets de composer ma marche funèbre.

Je vais toutefois vous conseiller quelques petits changements.

Et à son tour se mettant au piano, Blondel reprit la partition et soigneusement passa en revue les numéros qui lui paraissaient imparfaits, rectifiant ici une mesure, donnant à une autre plus de relief, transposant plus loin un passage majeur en une clef mineure.

Charles dut reconnaître qu'ainsi corrigé son opéra était devenu plus original, plus savant, et avait gagné en ampleur et en sonorité.

Transporté de reconnaissance, il se jeta dans les bras de son maître.

Merci, s'cria-t-il, merci! Vous êtes un noble cœur.

Il s'interrompit, et d'une voix tremblante :

—Et vous avez su me consoler. Oui, je vais maintenant recommencer à travailler.

Du moment que j'ai votre approbation, je reprends confiance en la vie et en moi-même.

Je veux lutter, je veux espérer.

Comme vous le dites, M. Duval peut-être se laissera-t-il émouvoir.

—Est-ce parce que vous n'êtes pas riche qu'il vous refuse sa fille? demanda Blondel.

Charles soupira et ne répondit rien.

—Écoutez-moi, reprit son interlocuteur, moi non plus je ne suis pas fortuné, mais enfin j'ai pu mettre de côté quelques écus.

Croyez-vous qu'une somme de dix mille francs donnés à titre de cadeau de noces pourrait....

—Non, non, interrompit Moureilles, jamais de la vie!

D'ailleurs ce n'est pas nécessaire.

Sans être riche, je possède, moi aussi, un petit capital.

Seulement, voyez-vous, le capitaine s'est mis en tête de marier sa fille à un vieux négociant en vins possesseur de trente ou quarante mille livres de rentes.

—Ah! je reconnais bien là mon soldat s'écria Blondel.

Toujours prompt au pillage, à la razzia, du butin, toujours du butin!

Enfin, ne désespérez pas.

—Après votre bonté à mon égard, fit gravement Charles, je me croirais le dernier des ingrats en m'abandonnant au désespoir. Vos conseils, cher maître, ne seront pas perdus.

—A la bonne heure!....Maintenant il se fait tard, je vous quitte. Adieu, mon jeune ami.

Les deux hommes échangèrent une dernière étreinte et se séparèrent.

Resté seul, Moureilles repassa dans sa mémoire tous les détails de cette soirée.

L'affection qu'il avait toujours ressentie pour Blondel s'était encore accrue.

De quelle délicatesse et de quelle réelle bonté il venait de donner preuve!

Et comme il était incompris de ceux qui persistaient à le traiter de vieux maniaque à moitié tombé en enfance!

Oui; et Charles reconnaissait combien supportables étaient ses propres tourments à lui, comparés à ceux de son vieux maître.

Lui, Moureilles, souffrant d'un amour contrarié, n'avait pas la douleur de constater qu'il avait donné son cœur à une créature indigne.

Et, reprenant courage, il sentait s'affermir en lui son désir de travailler.

Dès demain, il irait chez le prince Peresco sa partition à la main....

Un nouveau et violent coup de sonnette le fit tressaillir.

Peut-être était-ce Blondel qui revenait?

Moureilles courut lui-même au vestibule et ouvrit la porte d'entrée.

Aussitôt, il recula saisi, stupéfait, n'en croyant pas ses yeux.

Sur le palier, emmitouflé dans son paletot et son foulard, se montrait la haute stature du capitaine César Duval.

—Vous! s'écria Moureilles.

—Oui, moi! Au nom du ciel laissez-moi entrer! Il le faut!

Et d'un pas lourd il pénétra dans l'appartement.

Charles le suivit, silencieux.

Le capitaine lui parut pâle, maigri, ayant au fond des yeux, enfoncés dans leurs orbites, une flamme étrange, presque sinistre.

Un instant la pensée d'un malheur survenu à Mathilde fit trembler Moureilles.

—Capitaine, interrogea-t-il, il n'est rien arrivé?....

Brusquement, le capitaine saisit les deux mains de Charles et d'une voix étranglée :

—Monsieur l'artiste, je puis, morbleu, vous paraître un lâche, peu m'importe!

L'autre jour, je vous ai insulté, outragé, jeté à la porte.... aujourd'hui je suis prêt à vous faire mes excuses.

Ma fille, mon enfant, ma petite Mathilde se meurt....et c'est moi, oui, moi, son père, qui l'aurait tuée!....oh! Dieu! mon Dieu!

—Que dites-vous, capitaine? s'écria Moureilles épouvanté.

L'autre ne l'écouta pas.

—Elle se meurt d'amour!.... Puisqu'elle vous aime, prenez-la, épousez-la, pourvu qu'elle vive, qu'elle vive!

Si nous devons tous ensuite crever pe misère, eh bien! je me ferai cireur de bottes, je casserai les pierres....

—Mon Dieu, capitaine, fit Moureilles rassuré, calmez-vous, asseyez-vous. Voulez-vous boire un verre de grog?

Machinalement, M. Duval se laissa tomber dans un fauteuil.

Puis, d'une voix rauque, entrecoupée et frissonnante :

—Ma pauvre Mathilde, cette enfant de mon âme, cette vivante espérance de mon cœur, se mourait de chagrin, dépérissait à vue d'œil, ne mangeait ni ne dormait plus....

Je croyais d'abord que c'était un simple caprice....mais ce soir le médecin m'a déclaré que si je persistais dans ma cruauté, c'était son mot, elle finirait par mourir, comme sa mère, de consomption!

Il fit une courte pause, puis, lentement et scandant chacun de ces mots :

—Monsieur le musicien, je serai franc avec vous.

Vous n'êtes pas le gendre qui me convient. J'ai l'horreur et le mépris des artistes; ce sont à mes yeux des fainéants vicieux et vaniteux....Que vous dirai-je? J'aurais, je crois, préféré un ramoneur!

Mais la vie de Mathilde avant tout!

Et, comme si une détente venait de s'opérer en lui le capitaine appuya son front sur la table et éclata en sanglots.

—Capitaine, dit alors Charles, je comprends votre peu de sympathie à l'égard des artistes; il en est, malheureusement qui sont indignes de leur glorieuse vocation.

Cependant, laissez-moi vous dire que moi, je ne mérite pas votre mépris ni votre méfiance.

Ainsi que pourront vous l'attester tous ceux qui me connaissent, je suis un honnête homme, j'aime le travail et serai un jour, sinon riche, du moins à même d'assurer à ma femme une position aisée et large.

Les leçons que je donne me rapportent environ cinq mille francs par an.

Je possède en outre un petit capital à moi légué par feu le comte Maxime de Lachesnaye, qui joint aux intérêts composés et aux économies que j'ai pu faire, s'élève au chiffre, de quarante mille francs.

Cette somme, j'ai toujours eu l'intention de la constituer en dot à ma femme pour ses dépenses personnelles.